

Localisation / état général

Département : Loire-Atlantique (44)

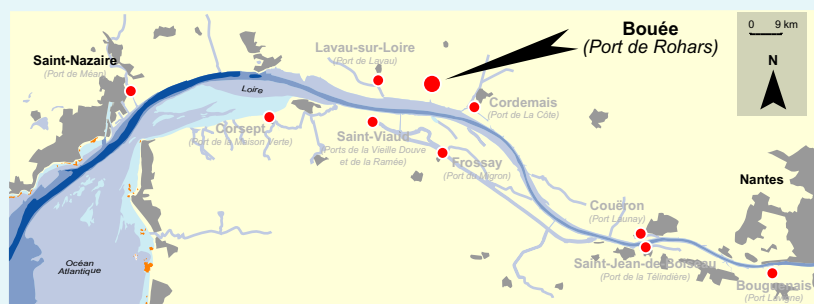
Commune : Bouée

Nom de l'ouvrage : Rohars

Coordonnées Lambert : X = 278,1 - Y = 2263,700

état remarquable - état moyen - mauvais état

Usage actuel : chasse



Création / évolution des structures portuaires

Création du port : Le port de Rohars existe depuis le Moyen Âge. L'existence d'une chaussée est mentionnée en 1799. Une cale en enrochements, accessible aux embarcations à toute heure de la marée est reconstruite en 1860-61. Elle a une longueur de 89,60 m et une largeur de 8m, un petit terre-plein y est adossé coté aval.

Evolution du port : Des réparations et un premier exhaussement de la cale de Rohars vont être réalisés en 1867. L'envasement du port est à l'origine d'un premier allongement de la cale en 1870. En 1900 la chaussée est encore étendue. Aujourd'hui Rohars n'est plus qu'un "port relique", repoussé à plusieurs centaines de mètres de la Loire, par le jeu de l'envasement naturel puis par celui provoqué par les grands travaux d'aménagement de l'estuaire du XXe siècle.

Synthèse historique

L'origine du port de Rohars semble très ancienne (Antiquité) puisque les historiens semblent unanimes quant à l'existence d'une voie romaine entre Blain et Rohars, lieu de traversée privilégié à l'époque puis au Moyen Âge, pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et autres voyageurs passant de Bretagne en Vendée.

Rohars a joué un rôle important dans la vicinalité de l'économie estuarienne puisqu'il a été un port de pêche où mouillaient les pêcheurs d'ablettes, de plies, de saumons, de lamproies, d'aloses, de civelles, etc. Il a également été une plaque tournante, surtout au XIXe siècle, pour l'embarquement / débarquement du foin, du roseau et du bétail des îles (notamment l'île de la Maréchale et l'île Neuve), et l'exportation des céréales, le froment du "bas de la rivière" étant fort apprécié des Nantais et toujours vendu plus cher que les autres. On débarquait également à Rohars quantité de sable extrait en Loire destiné à la construction. Enfin Rohars fut au XIXe siècle une des escales des vapeurs qui transportaient les voyageurs entre Nantes et Saint-Nazaire.

Rohars a joué également un rôle important dans l'économie maritime de l'estuaire : d'une part, Bouée étant considérée comme commune maritime, ses habitants étaient soumis au service de la milice des gardes côtes. Mais avant tout, ce port a semble-t-il accueilli des chantiers de construction navale (en 1573, deux navires de guerre - "l'Espérance" et "la Fleur de lys" - furent construits et armés à Rohars) et a abrité, au XVIe siècle, des navires destinés au commerce maritime Atlantique : on compte 6 navires présents à Rohars entre 1552 et 1560, appartenants aux célèbres négociants espagnols installés à Nantes, qui commerçaient entre l'estuaire et l'Espagne (les "senorès du Sauf-Conduit" puis de la "Contractation").